

VOYELLES NASALES ET CONSONNES PRENASALISEES
EN POSITION MEDIANE DANS LES
LANGUES MANDE CENTRALES

par Raimund KASTENHOLZ

0. Généralités

Quelques études phonologiques récentes portent sur la nasalité dans certains parlers mandingues (Braconnier 1986, Creissels 1989). Il apparaît qu'il existe plusieurs types de nasalités en position finale dans les parlers en question. Ailleurs, le phénomène de la nasalité dans les divers parlers mandingues et dans d'autres langues apparentées a toujours été, à notre connaissance, interprété comme suit:

Toutes les réalisations nasales (en dehors des consonnes nasales proprement dites) d'un parler donné s'expliquent sur le plan phonologique exclusivement par l'un des deux types de nasalités, à support consonantique ou vocalique. Dans le domaine mandingue, les deux solutions ont été proposées selon les cas, une consonne nasale homorganique N p.ex. pour le xasonga (Koité-Herachel 1981)¹ et un sous-système de voyelles nasales qui sont à la base des réalisations nasales en positions médianes et finales pour le bambara (cfr. Creissels 1979). De même, Houis (1963) a analysé une série de voyelles nasales (nasalité à support vocalique) pour le susu, une autre langue mandé centrale. Synchroniquement, apparemment, ce type d'analyse ne semble pas poser de problèmes au sein du système de la plupart des parlers

¹ Il convient ici de signaler que le fait de postuler une telle consonne nasale homorganique pose certains problèmes sur le plan de la structure syl-labique. On est forcé d'établir des règles phonotactiques hors-système pour ce phonème dans un parler donné. Ce problème se pose surtout pour les parlers qui permettent une combinaison nasale/consonne non-nasale à l'initiale.

ou langues, car toutes les réalisations nasales peuvent être dérivées par des règles phonologiques et raorphophonologiques sans contradictions.

Or, si une telle vue monophonématique est correcte synchroniquement pour les (ou pour quelques?) parlers mandingues, pour le susu, le ligbi et le vai - peu importe pour quel type d'analyse on opte dans un cas donné - il n'en est certainement pas de même sur le plan diachronique, dans l'histoire des parlers mandingues et des langues apparentées. Les séries de correspondances au sein du mandingue et les formes comparables du koranko (langue très proche du mandingue) indiquent à notre avis que historiquement, il y a deux types de nasalité en position médiane en mandingue, des voyelles nasales préconsonantiques (/ŸC/) et des consonnes prénasalisées (/nC/), une opposition qui se présente synchroniquement en koranko² (Kastenholz 1987a: p. 55).

Le koranko, parler conservateur dans ce domaine, est donc la langue clé dans notre étude. Si l'on compare les lexèmes en question du koranko avec ceux de certains parlers mandingues, comme le bambara, on constate que les séquences ŸC et VnC du koranko montrent des reflets différents et dans une certaine mesure réguliers dans ces parlers mandingues, ce qui est illustré plus bas pour établir l'hypothèse qu'il y avait une opposition entre /-ŸC-/ et /nC/ en proto-mandingue (ou pré-mandingue?). Ce fait nous semble trop intéressant pour être négligé dans la reconstruction du proto-mandé-central (PMC).³

² Phonétiquement, il s'agit en koranko d'une séquence d'une nasale homorganique et d'une consonne non-nasale. Phonologiquement, cela a été interprété (Kastenholz 1987a: 55) comme la réalisation des consonnes prénasalisées, purement pour des raisons d'économie dans le système phonologique du koranko.

³ Il faut souligner que la reconstruction dans notre enquête n'est qu'une tentative et que les proto-phonèmes sont proposés ici sous toute réserve.

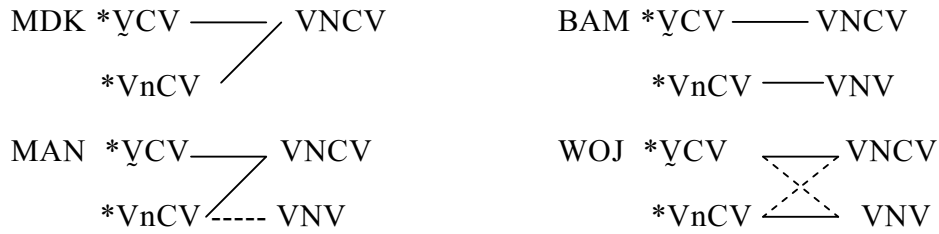
Ce ne sont pas toutes les consonnes médianes qui sont concernées. Nous avons relevé les cas des plosives (et liquides?) alvéolaires, des plosives labiales et des plosives vélares. Les alvéolaires et les labiales montrent un développement parallèle en ce qui concerne les règles phonologiques diachroniques qui ont créé les formes actuelles des divers parlars. Nous présenterons tous les cas qui ont été relevés. Dans notre étude, le mandingue est représenté par le bambara (BAM), le jula d'Odienné (WOJ), le maninka (MAN), et le mandinka (MDK); en dehors du koranko (KOR), nous avons ajouté des données du kono (KON), du vai (VAI), du ligbi (LIG), du susu (SUS), et parfois même du raende (MEN), du kpelle (KPE) et du soninké (SON)⁴. Ces dernières langues ajoutent néanmoins peu d'informations. Pour la plupart des cas, il nous manque des formes comparables pour des raisons diverses.

1. Les alvéolaires et les bilabiales

Dans ces deux classes de consonnes, les phonèmes et les suites de phonèmes concernés se sont développés parallèlement en mandingue⁵. Les règles de ce changement diffèrent selon les parlars et peuvent être illustrées comme suit (N symbolise une consonne nasale simple):

⁴ Les sources sont: Dumestre 1981-88 et Bailleul 1981 pour BAM, Braconnier/Diaby 1982 pour WOJ, Grégoire 1986 et Spears 1965, ainsi que Deighton 1957 et Kerharo/Adam 1974 (pour les plantes) pour MAN, Creissels/Jatta/Jobarteh 1982 et Epelboin/Epelboin (pour les antes) pour MDK, Kastenholz 1987b et notes de recherches de l'auteur pour KOR, notes de recherches non publiés de Andréas Lessau pour KON, Koelle 1854 et Welmers 1976 pour VAI, Braconnier/Coulibaly s.d. et notes de recherche de l'auteur pour LIG, SAEA s.d. pour SUS, Innés 1969 pour MEN, Westermann 1924 pour KPE, DNAFLA 1979 pour SON.

⁵ Ce parallélisme n'est pourtant pas total, voir le cas de WOJ /m/ < */VÇb/ plus loin.

Tableau 1⁶

Une fusion de * $\underline{V}C$ et de * nC en VNC a donc eu lieu en mandinka et largement en maninka (voir plus bas pour les détails), tandis qu'il n'y a pas de cas ou très peu de cas de fusion en bambara et en jula d'Odienné (voir plus bas pour le développement divergent de * $\underline{V}b$ et de * Vb en WOJ); dans ces parlers, par contre, * nC a fusionné avec les consonnes nasales simples correspondantes. Précisons que */ nC / est un seul phonème diachro-nique dans notre interprétation⁷, tandis que */ $\underline{V}C$ / est une suite de deux phonèmes qui appartiennent à deux syllabes. La frontière de la syllabe a donc joué un rôle dans la phonologie diachro-nique en bambara; en mandinka, par contre, cette opposition a été neutralisée.

1.1. Les alvéolaires

Voici les correspondances de */ nd /, */ nt / dans les parlers mandingues et en koranko. Ici, parallèlement à ce qu'on va constater pour les bilabiales, le bambara ainsi que le jula d'Odienné présentent une consonne nasale simple */ n /:

⁶ Les lignes discontinues marquent une direction de développement mineur, c.à.d. attestée par peu de cas dans notre corpus.

⁷ Ce point est discutable; on pourrait aussi bien postuler des groupes de consonnes 'nasale-plosive' anglais 'nasal compound', allemand 'Nasalverbindung'). L'important est la supposition qu'il s'agit là d'une nasalité à support consonantique et qu'un tel groupe de consonnes est en position initiale de la seconde) syllabe.

Tableau 2

| | frais | mur | repas | igname sp. | tambour |
|-----|-------|--------|--------|------------|---------|
| BAM | kéne | dènɛn | fàna | dánan | dùnun |
| WOJ | kène | dánan | fána | ? | dúnun |
| MAN | kénde | dàndan | fàna | dánda | dùndun |
| MDK | kende | dàndaŋ | fàndaŋ | dándaŋ | dùnduŋ |
| KOR | kénde | dànda | fànda | ? | ? |
| VAI | kende | ? | ? | ? | ? |
| SUS | xinde | ? | ? | ? | --- |
| SON | kende | ? | ? | ? | --- |
| MEN | ? | ? | fánda | ? | ? |
| * | *nd | *nd | *nd | *nd | *nd |

Notes sémantiques: 1) **kénde** en vai signifie 'vivant', et non pas 'frais, en bonne santé'. 2) **dàndaŋ** en mandinka signifie 'jardin, plantation près de la maison'; il s'agit peut-être d'un terrain clôturé? Si c'est le cas, on pourrait s'imaginer une extension sémantique du type: allemand Zaun 'clôture', anglais town 'ville', hollandais tuin 'jardin'.

Tableau 3

| | prêter | surveiller | étranger | arrière-cour | coq |
|-----|--------|------------|----------|--------------|--------|
| BAM | dónɔ | kána | dúnan | sùnun-kun | dònon |
| WOJ | dònɔ | kànda | lònan | súnun | dúnun |
| MAN | dónɔ | kánda | lónan | sùnun-kun | dòndon |
| MDK | dónto | kánta | lúntaŋ | sùntu-kuj | dùntuŋ |
| KOR | dóndɔ | kánda | sónnda | sùndu | dòndɔ |
| KON | --- | --- | sónnda | ? | --- |
| LIG | dóndɔ | ? | --- | ? | --- |
| SUS | --- | kanta | --- | ? | --- |
| SON | --- | kanda | ? | ? | --- |
| MEN | lɔndɔ | ? | ? | ? | ? |
| * | *nt | *nt | *nt | *nt | *nt |

| | ciel/dehora | fromager |
|-----|-------------|----------|
| BAM | bána | bànan |
| WOJ | --- | bánan |
| MAN | bánda | bàndan |
| MDK | bánta | bàntaŋ |
| KOR | bánda | bànda |
| KON | bánda | bànda |
| VAI | banda | banda |
| * | *nt | *nt |

Notes sémantiques: 1) La signification des formes bánta/bánda/bána < *bánta est très divergente dans les parlers actuels. Le sens premier était peut-être 'dehors, au grand air'. En koranko, en maninka et en kɔŋ, la signification actuelle est 'ciel, atmosphère, conditions météorologiques'; en mandinka, le mot signifie 'dehors'; en bambara, ce lexème n'existe plus que dans le mot composé bánakɔ, ce qui signifie 'dehors' et même, par extension euphémique, 'toilettes, WC'. 2) *sùnty ('arrière-cour') est un cas pareil. Son sens premier est 'terrain qui entoure la concession'. On tel terrain peut être un jardin ou une cour, ou bien un dépotoir, ou un w.c.; d'où les significations 'arrière-cour, jardin, petit coin' en koranko, 'cour' en jula d'Odienné. En bambara, maninka et mandinka, le lexème n'a survécu que dans le mot composé pour 'tas d'ordures'.

Nous avons donc relevé cinq cas de correspondances qu'on peut attribuer à un proto-phonème */nd/ (dont deux cas par analogie, faute de mots comparables en koranko), et sept cas de */nt/. (La distinction entre les deux est plus nette que celle entre */nb/ et */np/, voir plus bas). Une fusion de /Nd/ avec simple nasale /n/ a eu lieu en bambara dans la quasi-totalité

des lexèmes⁸, en jula d'Odienné dans la majorité (dans un cas, kànda 'surveiller', le plus complexe /Nd/ a été retenu)⁹ et en maninka dans trois cas sur douze seulement ('repas', 'prêter' et 'arrière-cour'). Ce tableau correspond donc à ce qui a été constaté dans l'analyse diachronique des prénasalisées bilabiales.

De même, il existe une série de correspondances contrastant avec celles présentées plus haut. Nous postulons en PMC la suite de phonèmes *-Ÿd- ou *-Ÿt-:

Tableau 4

| | court | greiner | mourde | stérile | secret | neuf |
|-----|-------|---------|--------|---------|--------|----------|
| BAM | --- | bòndon | bùnten | --- | gùndo | kònontɔn |
| WOJ | kúndu | --- | búnde | ? | gbóndo | kónɔɔ |
| MAN | kùndu | bòndon | bùnte | gbànta | gbùndu | kònɔndɔ |
| MDK | kùntu | bùntuŋ | ? | ? | ? | kònontɔ |
| KOR | kùdu | bòdɔ | bòdɛ | gbàda | gbùdu | kònɔtɔ |
| KON | kùndu | --- | ? | gbànda | ? | --- |
| VAI | kúndu | ? | ? | ? | ? | --- |
| LIG | --- | --- | --- | gbènde | gùno | --- |

La distribution de /Nt/ et de /Nd/ dans les parlars actuels n'est pas claire. Il est difficile de décider pour chaque cas si le PMC-phonème (après voyelle nasale) est */t/ ou */d/. Nous ne disposons pas d'assez d'indications provenant des langues en dehors du complexe mandingue-koranko faute de données comparables dans ces langues. Aussi le fait que des langues comme le vai, le kɔnɔ et le ligbi semble avoir fusionné tous les complexes de nasalité/consonne plosive (ici alvéolaire) en consonne sonore précédé d'une nasale homorganique (ou bien, à la suite, avec

8. Pour dônɔn 'coq', il existe une forme parallèle dônɔn. Il existe donc encore des vestiges de /Nd/ en bambara. Il y en a peut-être plusieurs exaraples mais celui-ci est le seul qui entre dans notre série de correspondances.

9. Un autre exemple serait tândo 'louer', mais ce mot est également irrégulier en korankó; c'est peut-être un emprunt.

nasale simple /n/) ne nous donne qu'un minimum d'informations sur la phonologie diachronique de ces langues.

Il se présente dans le domaine des alvéolaires trois cas assez intéressants dans notre corpus. Ces cas sont irréguliers dans le sens qu'ils ne correspondent ni à la série de */-ŶC-/, ni à celle de */nd/, */nt/:

Tableau 5¹⁰

| | champignon | oiseau | réveiller |
|-----|-------------|---------------|-----------------|
| BAM | nfyéna | kòno | kúne |
| WOJ | vìna | kóno | ? |
| MAN | fína | kòno | ? |
| MDK | fíina/fúuna | kùnu | kúniŋ |
| KOR | fúda/fúna | kòndɛ/kòng | kúndɛ/kúng |
| KON | fúne | kònde | ? |
| VAI | funde | konde | kune |
| LIG | fána | kònerɛ/kònerɛ | ŋúni |
| SUS | fúne | xɔni | xunu |
| YAL | ? | xɔlin | ? ¹¹ |
| SON | ? | --- | wundi |
| MEN | fúndi | ŋɔni | ? |
| KPE | hwóla | ? | ? |

Si les formes du koranko pour 'oiseau' et 'réveiller' se présentaient avec une voyelle nasale en position médiane (comme c'est le cas avec 'champignon'), on dirait qu'il s'agit ici

10. Quelques informations sur les formes alternantes: 1) En mandinka, fiina est le verbe 'moisir'; rien n'indique dans Creissels/Jobarteh/Jatta (1981) un emploi nominal de ce mot signifiant 'champignon'. En nyoxolonkan (maninkaa du Niokolo), un dialecte très proche du mandinka, le mot pour 'champignon' est fúuna (Meyer 1983: 75). 2) Les variantes en koranko sont régionales. Nous n'avons rencontré ce type de variation que dans les trois lexèmes ci-dessus. 3) En ligbi, il existe en général une alternance dialectale entre /Nd/ et /n/. Les données pour le ligbi proviennent de différents parlers. 4) En kɔno, tous les lexèmes en /Nd/ ont des allomorphes en /n/; cela signifie qu'une forme notée avec /n/ peut être un allomorphe d'une forme en /Nd/.

11 YAL = Yalunka, selon Long 1971: 155.

d'une suite de phonèmes */-ʏl-/ sur le plan diachronique. Les formes du susu et du yalunka (langue très proche du susu), ainsi que hwóla en kpelle, parlent plutôt en faveur d'une telle hypothèse. Mais, avec les formes koranko que nous avons notées, ce n'est qu'une spéculation intéressante. Nous avons retranscrit les enregistrements sur magnétophone des trois mots du koranko, mais nous ne sommes pas arrivés à une conclusion décisive. Ou bien qu'il s'agit donc ici en effet de trois cas tout simplement irréguliers, ou bien les formes du koranko telles qu'enregistrées par nous ont conduit à une transcription fautive ou peu fidèle.

1.2. Les bilabiales

Voici les correspondances de */nb/, /np/ dans les parlers mandingues et en koranko:

| | Tableau 6 ¹² | | | | |
|-----|-------------------------|----------|-------|--------|----------|
| | crocodile | épaule | lance | passer | ramasser |
| BAM | bàma | kàman | tàma | tèmen | tòmɔ |
| WOJ | bánba | káman | tánba | tímin | tómɔn |
| MAN | bànba | kàman | tànba | tànbi | tònbɔn |
| MDK | bànba | kànpaŋ | tànba | tànbi | tònbɔŋ |
| KOR | bànba | kànba | tànba | tènbi | tònbɔ |
| KON | --- | kàma | tànba | --- | --- |
| VAI | --- | kafa (?) | tanba | --- | --- |
| SON | ? | kanpi | ? | ? | ? |
| * | *nb | *np? | *nb | *nb | *nb |

¹²kanpi en soninké et kànpaŋ en mandinka signifient 'aile'

| | | | | |
|-----|--------|------------|------------------|-------|
| | éncore | tamarinier | porter s. l. dos | rosée |
| BAM | ɲòmɔ | ntómi | bàmu | ngómi |
| WOJ | wónbɔ | tòmi | ? | kómi |
| MAN | wònɔ | tómi | bànba | kónbi |
| MDK | wònbo | tínbiɲ | bànpu | kónbi |
| KOR | ɲònɔ | ténbe | --- | --- |
| KON | wònbo | ? | --- | --- |
| SON | ? | ? | banbu | ? |
| * | *nb | *nb | *np? | *nb |

| | | | | | |
|-----|--------|----------|---------------------|----------|----------|
| | ruines | renifler | ver | kapokier | jujubier |
| BAM | tómon | sìmi | ntùmu | búmún | ntómɔlɔn |
| WOJ | tòmún | sùmú | túmu | bùmún | ? |
| MAN | tónbon | sìnbi | tùnbu | búnbu | tónbɔrɔn |
| MDK | túnbuɲ | sìnbi | tùnbu | búnbuɲ | tónborɔɲ |
| KOR | ? | --- | --- | ? | ? |
| KON | ? | ? | tùnbu ¹³ | ? | ? |
| VAI | tonbo | ? | ? | ? | ? |
| LIG | ? | ? | tùmún | ? | ? |
| SON | tonboɲ | ? | ? | ? | ? |
| MEN | tonbo | ? | tùnbu | ? | ? |
| * | *nb | *nb | *nb | *nb | *nb |

Cette correspondance est assez régulière. Les sept derniers cas sont ajoutés par analogie faute de matériel comparable pour le koranko. Les régularités constatées n'excluent pas les exceptions. Il existe des cas comme 'aider' ou il y a une distribution complètement irrégulière de /m/ et de /Nb/ dans les langues et parlers modernes.

La réduction du complexe /Nb/ en simple nasale /m/ semble être un processus qui a opéré dans les parlers est du mandingue avec une intensité variée selon les parlers: très fort en bamba-ra, moins fort en jula d'Odienné (qui a conservé le plus com-

¹³ Seulement dans tònbu-mɛsɛ 'fourmi sp. de petite taille'.

plexe /Nb/ dans trois cas sur treize), et faiblement (n'affectant que deux cas sur quinze) en maninka.

Quant à déterminer si un phonème */nb/ ou bien */np/ du PMC est à la base des formes modernes en mandingue/koranko, les indices viennent uniquement du mandinka, le seul parler à distinguer actuellement entre les deux (du moins en ce qui concerne les données de notre corpus). Pour le moment, nous préférons laisser de côté l'opposition possible ou même probable 'sonore/sourde' pour le proto-système.

Contrastant avec la série de correspondance illustrée ci-dessus, nous avons retenu les cas suivants du koranko $\forall b$ avec leurs correspondances en mandingue. Nous proposons *- $\forall b$ - pour le proto-système mandingue-koranko:

Tableau 7

| | genou | menton | ancêtre | chat sauvage | raisinier |
|-----|----------|--------|---------|--------------|-----------|
| BAM | kúnbere | bónbon | bénba | --- | bènbe |
| WOJ | kímiri | bómɔn | ? | ? | ? |
| MAN | kúnberen | bònbon | bénba | ? | ? |
| MDK | kúnbalij | bònboŋ | bénbaa | bánbaŋ | bènbe |
| KOR | kúbɛlɛ | --- | béba | bába | ? |
| KON | kúnbai | --- | --- | ? | ? |
| VAI | kunbee | --- | --- | ? | ? |

On doit admettre que cette série de correspondances en soi est une preuve insuffisante: dans trois cas sur cinq, il manque dans notre corpus soit la forme comparable du koranko, soit du bambara. Les cas de 'menton', 'chat sauvage' et 'raisinier' sont donc ajoutés ici par analogie¹⁴. Les arguments qui nous permettent de postuler néanmoins une série de correspondances ko-

¹⁴ Il se peut que tous les formes données dans cette série soient en fait des composés (ou redoublés), ou des dérivés. Mais elles sont clairement des formes figées, déjà lexicalisées avant la genèse de la plupart des différentes langues modernes du mande-central; c.à.d. le procès de lexicalisation est très probablement antérieur aux changements phonologiques discutés ici.

ranko - Vb - : mandingue (bambara) - Vnb - < * -Vb - sont: 1. parallélisme avec la série de correspondances * -Vd - dans le domaine des alvéolaires; 2. les cas analogues ne peuvent pas être attribués à une autre série de correspondances, ils ne font pas partie de la série < * -Vnb -; 3. nous n'avons aucun cas contradictoire, c.à.d. aucun cas de -Vb - en koranko avec une correspondance autre que -Vnb - en bambara.

Les formes en /m/ du jula d'Odienné sont plutôt inattendues. Les séquences * -Vb - et (dans la plupart des cas) le phonème *nb ont fusionné en /m/ dans ce parler, tandis que dans le domaine des consonnes alvéolaires, un tel amalgame n'a pas eu lieu en WOJ (voir plus haut).

2. Les vélares

Dans le domaine des consonnes vélares, nous pouvons également tracer un proto-phonème */nk/ qui est à distinguer d'une séquence de phonèmes */ -Vk -/. Mais ici, contrairement à ce qu'on a vu pour les bilabiales et les alvéolaires, il n'y a pas eu contraction de */nk/ en nasale simple /ŋ/¹⁵ dans les parlers mandingues, mais conservation de la complexité en /Nk/ ou bien /Ng/ dans tous les parlers et langues concernés ici:

Tableau 8

| | trou | croupe | coude | s'ageouiller |
|-----|-------|--------|----------|--------------|
| BAM | dìnge | kánkun | nònkòn | jóngiri |
| WOJ | ? | ? | nóngòn | ? |
| MAN | dènka | kánkun | nònkòn | jònkiri |
| MDK | dìnka | kànkun | nònkou | jònki |
| KOR | dènka | kánkò | nùnkà | jénkj |
| KON | --- | --- | nòngòn | ? |
| VAI | ? | ? | nɔ (ŋ) ɔ | ? |

¹⁵ Si ce n'est pas une tendance très récente, toujours en concurrence avec la forme la plus élaborée en /Nk/, dans quelques parlers.

| | demander | prix | protéger | coin | maladie |
|-----|----------|-------|-----------|----------|---------|
| BAM | ɲìninka | sòngo | tànga | tónkɔn | jàngaro |
| WOJ | ɲíninka | sóngɔ | tángan | ? | jánkaro |
| MAN | ɲìninka | sònkɔ | tànka | ? | jánkaro |
| MDK | ɲìninkaa | sòŋ | tànka | tònkoŋ | jánkari |
| KOR | ɲìninka | sònkɔ | tànka | tónko | yánkara |
| SUS | --- | --- | ra. tanga | dunxun ? | ? |
| SON | --- | --- | tanga | ? | ? |

Provisoirement, nous proposons pour ces cas un seul protofonème */nk/ en PMC. Reste à expliquer la distribution actuelle respective de /Nk/ et de /Ng/ dans les divers parlers et langues. Remarquons également le cas apparemment irrégulier de sòŋ 'prix' en mandinka.

Pour un proto */-Ÿk-/, par contre, les formes correspondantes diffèrent dans les langues actuelles: dans un bon nombre de cas, la nasalité de la voyelle s'est effacée en bambara, en jula d'Odienné et plus rarement en maninka, ce qui a laissé une simple consonne plosive en position médiane. En mandinka (et pour quelques cas en maninka également) la nasalité a été retenue sous forme d'une consonne nasale homorganique:

Tableau 9

| | arigle | cache | poudre | lisse | étaler | perche ¹⁶ |
|-----|--------|-------|-----------|--------|--------|----------------------|
| BAM | bògo | dògo | múgu | nùgu | wàga | --- |
| WOJ | bógo | dógon | mùgu | núju | wága | ? |
| MAN | bò | --- | múu/múnku | nùnkun | ? | ? |
| MDK | bàнку | --- | múnku | nùnkun | wànka | wánkaŋ |
| KOR | bòku | dúku | múku | nùku | --- | wáka |
| LIG | --- | --- | --- | nógo | ? | ? |
| SON | ? | ? | muxu | ? | ? | ? ¹⁷ |

16. Il s'agit du poisson.

Signalons que les deux derniers cas y sont ajoutés par analogie, par manque de données du koranko ou du bambara respectivement. Là où l'effacement de la nasalité a eu lieu pour le maninka, la consonne vélaire s'est effacée par la suite, suivant une règle générale dans ce parler. Pour 'poudre', le maninka de Kankan a múu, le maninka de Faranah a múnku. núju 'lisse' en jula d'Odienné n'est peut-être pas irrégulier, au cas où il existerait une tendance générale au sein de ce parler à transformer /g/ intervocalique en /ŋ/ après nasale. Il existe un cas irrégulier: 'maudire', dǎka en koranko, correspondant à des formes en /Nk/ ou bien /Ng/ dans tous les autres parlers. Il s'agit là peut-être d'un "mot migrateur". Retenons néanmoins qu'en bambara du Bélédougou, on trouve la forme dáka (Creissels 1989: 61).

L'effacement de la nasalité apparemment n'a pas eu lieu après les consonnes sourdes à 1 'initiale (après /s/ et /k/ dans notre corpus). Ainsi, il y a des cas en koranko de /-ŷk-/ correspondant à une consonne nasale homorganique entre la voyelle et la consonne vélaire dans tous les parlers concernés. Nous les rattachons également à PMC */- ŷk -/:

| | étaler | faim | colline | attaquer ¹⁸ | vacarme | jeune fille |
|-----|--------|-------|---------|------------------------|---------------------|-------------|
| BAM | kànga | kóngɔ | --- | kòngɔ | --- | súngurun |
| WOJ | kángan | kòngɔ | --- | kóngɔn | sòngɔn | sùnkuru |
| MAN | ? | kónkɔ | kònkɛ | ? | sónkɔ | súnkurun |
| MDK | ? | kónko | kònkɔ | ? | sónka | súnkutu |
| KOR | káka | kókɔ | kòkɔ | kókɔ | sókɔ- | súkuru |
| KON | ? | kòngɔ | kòngɔ | ? | sóngɔ ¹⁹ | --- |
| VAI | ? | kɔŋɔ | kɔŋɔ | ? | ? | --- |
| LIG | ? | kògo | --- | ? | --- | --- |
| SUS | ? | --- | --- | ? | sɔnxɔ | sungutun |
| SON | ? | ? | ? | ? | sonqɔ | --- |

17 muxu en soninke: 'manger une farine sèche'

¹⁸ Plus correctement: 'se préparer à l'attaque'

¹⁹ Les formes du koranko et du kɔŋɔ sont des redupliquées.

3. Remarques finales

Dans le but de fournir des résultats dans un domaine restreint pour la reconstruction du PMC²⁰, nous avons essayé de démontrer que la nasalité en position médiane dans les parlers mandingues s'est développée sur la base de voyelles nasales d'un côté et de consonnes prénasalisées de l'autre. Les formes actuelles comparables à ces proto-phonèmes dans les parlers mandingues, leurs correspondances régulières au sein de ce groupe de parlers et avec le koranko permettent une telle conclusion. D'un autre côté, nos suppositions nous fournissent une explication pour les formes diverses dans le diastème mandingue dans ce domaine. Nous n'avons discuté ici que les cas de consonnes plosives dans un contexte nasal. En ce qui concerne les fricatives, notre corpus est beaucoup trop restreint dans le cas de /-ʎf-/ et /nf/; pour les alvéolaires, nous n'avons rencontré aucun cas de /ns/ en koranko, donc il n'y a pas de preuve d'une opposition avec /-ʎs-/.

Les formes reconstruites pour l'ensemble manding/koranko sont forcément valables sur le niveau du PMC. L'idée que le groupe mandingue/koranko aurait "inventé" la complexité d'une opposition voyelles nasales - consonnes prénasalisées à partir d'une situation sans opposition dans ce domaine en PMC, n'est guère acceptable. Le fait que le vai, le kɔŋ, le ligbi et le susu n'aient apparemment pas une telle opposition n'y change rien.

Il y a dans l'ensemble du mandé central, selon toute vraisemblance, des tendances au changement qui sont inhérents à certains phonèmes à n'importe quel niveau diachronique. La neutralisation de l'opposition entre ʎC et nC en position médiane est à notre avis une telle tendance, souvent suivie d'une réduction

²⁰ En général, on n'est pas encore très avancé en ce qui concerne la reconstruction à des niveaux différents des langues mandés. Il y a l'oeuvre de Bimson (1978) pour le Mande-Nord, mais ce n'est qu'une première tentative, avec beaucoup de lacunes et de fausses pistes. Ce n'est que maintenant qu'on s'intéresse de nouveau à ce problème (cf. Grégoire 1988).

du complexe nasale - consonne en consonne nasale simple, comme en ligbi (dans quelques dialectes), et en kɔŋɔ (variantes libres). Un autre exemple est d'ailleurs la "tendance" de */t/ à passer à /r/ en position intervocalique. Ce fait ne peut pas être considéré comme une innovation commune du groupe mandé central.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bailleul, Charles. 1981. Petit dictionnaire bambara-français, français-bambara. [Londres].
- Bimson, Kent D. 1978. Comparative Reconstruction of Proto-Northern-Vestern Mande. Ann Arbor (Mich.).
- Braconnier, Cassian. 1986. 'De l'existence de trois types de nasalité à support vocalique en dioula d'Odienné', Mandenkan 11: 43-70.
- Braconnier, C[assian], et N[elly] Coulibaly. s.d. "Lexique jɔŋɔ́." [Abidjan].
- Braconnier, C[assian], et [Mamadou] S[anoussi] Diaby. 1982. Dioula d'Odienné (parler de Samatiguila). Matériel lexical. (Institut de Linguistique Appliquée, 96). Abidjan.
- Creissels, Denis. 1979. 'Etude comparative du consonantisme de deux parlers manding (mandinka-bambara)', Bulletin de l'Institut de Phonétique de Grenoble 8: 99-159.
- .1989. 'La nasalité en bambara du Bélédugu (parler de Daban)', Mandenkan 17: 41-68.
- Creissels, Denis, Sidia Jatta, et Kalifa Jobarteh. 1982. 'Lexique mandinka-français, Mandenkan 3 : I-XXIX, 1-207.
- Deighton, Frédéric. 1957. Vernacular Botanical Vocabulary for Sierra Leone. Londres.
- DNAFLA. 1979. Lexique soninke-français (soninken do tubabun qanne sefetanu). Bamako.
- Dumestre, Gérard. 1981-88. Dictionnaire bambara-français. Fasc. 1 (1981): a-b; fasc. 2 (1983): d; fasc. 3 (1984): j-fɛ; fasc. 4 (1985): fi-i; fasc. 5 (1987): ka-ko; fasc. 6 (1988): kɔ-ku. [Paris].

- Epelboin, Alain, et Sylvie Epelboin. 1983. Ethnobotanique médicinale des Fulbe Bandé et des Nyokholonké. (Documents du Centre de Recherches Anthropologiques du Musée de l'Homme, 6). Paris.
- Grégoire, Claire. 1986. Le maninka de Kankan, Eléments de description phonologique. (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, 122). Tervuren.
- .1988. 'An attempt to reconstruct labial consonants in Mande', in Phonological Reconstruction, Problems and Methods, édité par Marc Dominicy et Juliette Dor. (Belgian Journal of Linguistics, 3). Pp. 103–155. Bruxelles.
- Houis, Maurice. 1963. Etude descriptive de la langue susu. (Mémoires de l'IFAN, 67). Dakar.
- Innés, Gordon. 1969. A Mende–English Dictionary. Cambridge.
- Kastenholz, Raimund. 1987a. Das Koranko. Ein Beitrag zur Erforschung der Nord–Mande–Sprachen. Cologne et Bonn.
- .1987b. Materialien zum Koranko. Glossar Koranko–Deutsch, Texte. (Afrikanistische Arbeitspapiere, Sondernummer 1987). Cologne.
- Kerharo, J[oseph], et J[agues]–G[eorges] Adam. 1974. La pharmacopée sénégalaise traditionnelle; plantes médicinales et toxiques. Paris.
- Koelle, S[igismund] W[ilhelm]. 1854. Outlines of a Grammar of thé Vei Language, together with a Vei–English Vocabulary and an Account of thé Discovery and Nature of thé Vei Mode of Syllabic Kriting. Londres.
- Koité–Herschel, Ute. 1981. "Le xàsonga (Mali): phonologie, morphosyntaxe, lexique xàsonga–français et textes." 3 tomes. (Thèse de Doctorat du 3ème Cycle, Université de Grenoble III). Grenoble.
- Long, Ronald W. 1971. A Comparative Study of thé Northern Mande Languages. Ann Arbor (Mich.).
- Meyer, Gérard. 1983. Lexique élémentaire malinké–français, suivie d'éléments de grammaire. Dialecte maninkaa du Niokolo (Sous-préfecture de Bandafassi, Sénégal). Kédougou.
- SAEA. s.d. Lexique susu–français. (SAEA = Service Alphabétisation et Education des Adultes). [Conakry].
- Spears, Richard A. 1965. The Structure of Faranah–Maninka. Ann Arbor, Mich.
- Welmers, W[illiam] E. 1976. A Grammar of Vai* (University of California Publications in Linguistics, 84). Berkeley, Los Angeles, et Londres .

Westentiann, Diedrich. 1924. Die Kpelle-Sprache in Libéria.
Grammatische Einführung, Texte und Wörterbuch. Berlin et
Hambourg.